Bandol Littoral #4

Le point fort de l'actualité littorale du Printemps est sans conteste la tenue du 1er FORUM TERRE-MER initié par le PACVar en partenariat avec le Conservatoire du littoral, à Grimaud. Ce forum d'échange public a été l'occasion pour cette première édition de *«penser ensemble le littoral Varois»*. Avec cette démarche pilote, le Var se retrouve au centre d'un processus européen entamé depuis 30 ans jusqu'à la Convention de Barcelone en 2008, relative à la gestion intégrée des zones cotières (GIZC) en Méditerranée et poursuivi depuis avec les PAC, programmes d'aménagement côtiers locaux.

Lieu de dialogue

entre 150 participants représentant autorités nationales, régionales et locales, organisations internationales et instituts de recherche, associations professionnelles ou privées du tourisme, de la pêche ou de la plaisance, ONG… (sans oublier Bandol Littoral), l'événement visait à favoriser l'émergence d'une communauté de destin, c'est-à-dire à reconnaitre que le littoral est notre bien commun et que nous en avons tous la responsabilité.

Littoral varois, vers une communauté de destin ?

Des bilans

De manière assez unanime, les bilans croisés des différents acteurs et représentants du territoire (maires, Parc de PortCros, Conservatoire, acteurs économiques…) mettent l'accent sur un pic de saturation de la fréquentation constaté en 2015 qui met en danger la qualité de l'accueil littoral.

Se poser les bonnes questions

Faire des ateliers et tables pour réfléchir ensemble, implique de se poser les bonnes questions. Ce fut le cas. Au programme de ce forum: comment renforcer la communauté «terre-mer» dans le Var ? Et comment passer de la connaissance à la prise de décision, puis de l'action à l'évaluation finale ?

Ces 2 questions au cœur du débat partent de 2 constats concrets: 1/ tous les acteurs du littoral n'ont pas les mêmes intérêts à agir, loin s'en faut et tous sont prêts à se revoyer la responsabilité (encore dans les interventions du public !) et 2/ bien que nos administrations soient les championnes du monde en études en tout genre, même le nez au mur, les décisions ne suivent pas, pourquoi ? Poser la question était déjà courageux ; la réponse esquissée ouvrira peut-être le champs des possibles en Octobre prochain, pour le 2e forum Terre-Mer.

Justement parce que le littoral est à tous !

Il fut question de *rationaliser les usages sur un espace contraint pour mieux préserver les richesses et l'identité du territoire, et d'adapter l'économie littorale aux risques côtiers* : comprendre qu'il va falloir prendre des mesures, qui ne plairont forcément pas à tout le monde (quota, restrictions…), tout simplement parce qu'il n'y aura plus d'alternative à préserver le long terme pour le plus grand nombre. La communauté de destin porte la conscience que la durabilité voulue imposera des choix difficiles et solidaires.

Utopie ou nécessité ?

Par un contrat entre l'ONU, l'Europe et la France, le Var bénéficie de financements internationaux pour la mise en œuvre de sa gestion côtière. Chose rare qui s'explique par les forts enjeux écologiques et surtout économiques de notre région : le département est la première destination touristique du monde (7,98 millions de nuitées pour 2015), dont 80% de ce tourisme se concentre sur 20% du territoire, le littoral ! Faudra s'y faire, l'un ne va pas sans l'autre ! Que l'un des deux viennent à faillir et nous en seront tous impactés d'une manière ou d'une autre. Pour être clair, si les plages viennent à disparaître (ce qui semble déjà une certitude), et elles ont plein de raisons pour ça (érosion, élévation du niveau de la mer, pollution…), ça va coûter très cher ! Donc mieux vaut s'en prévenir !

Quoiqu'il en soit, si les fées européennes se penchent sur notre littoral, c'est avant tout parce qu'il est beau ce qui est en soi une raison suffisante pour vouloir le protéger !